



Musée d'art contemporain de Nîmes

DOSSIER DE PRESSE

VALERIE FAVRE - *Visions*

Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes

Exposition du 27 mai au 20 septembre 2009

Commissaire de l'exposition : Françoise Cohen

Sommaire

Avant-Propos

Communiqué de presse

Présentation de l'exposition

Catalogue de l'exposition

Biographie sélective

Liste des œuvres exposées

Documents iconographiques

Informations pratiques

Exposition à venir

*L'exposition est une coopération entre Carré d'Art-Musée d'Art contemporain de Nîmes
et le Musée d'art de Lucerne*

Contact presse : Delphine Verrières - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 - Fax : 04 66 76 35 85 - E-mail : communication@carreartmusee.com

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Direction de la Communication de la Ville de Nîmes : Jean-Luc Nito
Tél : 04 66 76 71 77 - E-mail : jean-luc.nito@ville-nimes.fr





Lewis Carroll, pour passer au-delà du miroir, nous propose de suivre un surréaliste Lapin dont – étrangeté parmi d'autres – la montre à gousset fait tout sauf donner l'heure.

Normal. Qui peut vraiment maîtriser le temps ?

Valérie Favre le vit et s'incarne peut-être en cette surprenante Lapine dont les garennes improbables lui font dégainer toutes les armes de la séduction, et traverser tous les univers qu'elle rêve et cauchemarde.

Avoir été comédienne confère au peintre l'accès au fameux "Paradoxe" qui tant fit fantasmer Diderot et ouvre à l'artiste les redoutables portes de la schizophrénie plus ou moins maîtrisée, mais si fertile. Le rideau de scène est frère de ce miroir, plus haut évoqué.

Quant à la toile...

Ce qui nous touche particulièrement dans l'œuvre de Valérie Favre, ce sont les *Balls and Tunnels*, Big-Bang(s) aléatoires comme la première fraction de temps et d'espace.

Hasard ?

Nécessité ?

Les plus éminents scientifiques n'y apportent aucune réponse.

Sa peinture : si. Chaque année, depuis treize ans.

Comme si marquer la chronologie valait éternité(s) successives(s). En attendant le trou noir, au sens astronomique...

Fécondation annuelle, comme la crue du Nil ou des noces sacrées, cette matrice engendre l'œuvre à venir.

Est-elle à lire en l'état ou porte-t-elle toutes les parcelles de la Création à-venir et à décrypter ?

Quant au *Peter Pan*, face au chaos saturnien qui n'est pas sans évoquer le Goya le plus pessimiste ("Le sommeil de la raison engendre des monstres"), adossé à ce poteau comme à un totem à la fois familier et dédaigné, il scrute, sous un ciel d'Apocalypse, la lueur à l'horizon.

Aube de re-naissance ?

Crépuscule des abîmes ?

Chi lo sa ?

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole



Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture
Président de Carré d'Art

Communiqué de presse

Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes. Téléphone : 04 66 76 35 70. Fax : 04 66 76 35 85
E-mail : info@carreartmusee.com



VALERIE FAVRE - *Visions*

Musée d'art contemporain de Nîmes

Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes Exposition du 27 mai au 20 septembre 2009

Carré d'art-Musée d'art contemporain de Nîmes organise une importante exposition monographique de l'artiste Valérie Favre qui présentera plus de 70 œuvres.

Peintre d'origine suisse, Valérie Favre s'est tout d'abord fait connaître en France comme actrice puis à partir de 1991 se tourne à nouveau vers la peinture, son premier intérêt. Elle a souvent évoqué ce tournant dans sa carrière comme la possibilité de quitter la place de l'interprète pour celle de l'auteur. Valérie Favre travaille par séries qui s'entrecroisent.

Depuis les années 90, elle établit une taxinomie du pictural à partir d'objets quotidiens : les tapis de bains, l'oreiller, le mouchoir ou d'éléments empruntés à la tradition picturale (les fraises, la robe rouge, le portrait). Une salle dans l'exposition évoquera ce laboratoire de l'œuvre à partir d'une sélection de dessins, carnets, collages, représentation de rêves et de la présence de *La Poulinière* : objet machine conçue par l'artiste en 1989 pour donner un cadre de temps et d'espace à la représentation qu'elle allait aborder. L'exposition rassemblera plusieurs ensembles d'œuvres à partir de 2002 autour de ses personnages de prédilection : la lapine, l'aigle déchu, les centaures, les majorettes. Y seront présentés intégralement les séries d'Autos dans la Nuit ou des Suicides. Entre contes et références cinématographiques, la peinture de Valérie Favre n'illustre pas seulement un panthéon personnel. Elle porte une réflexion sur la scénarisation de la société contemporaine.

L'atrium du bâtiment et la première salle ouverte sur l'escalier accueilleront en parallèle à la série des *Lapines Univers*, un podium repris du logo des films Columbia et un ensemble de bâches conçues par l'artiste à partir de la célèbre scène du landau de Potemkine d'Eisenstein. Ce dispositif vise à propulser le visiteur avant même son entrée dans les salles du musée sur une scène et à l'inclure, comme partie prenante, au processus allégorique et onirique à la base des œuvres récentes de Valérie Favre.

En contraste fort avec les autres salles organisées autour des séries figuratives, la plus grande salle sera consacrée à la présentation de 7 grands tableaux abstraits (300 x 195 cm) *Balls and Tunnels*. Depuis 1995, une fois par an, Valérie Favre s'affronte à la peinture informelle. Mais contrairement aux vocabulaires expressifs mis en place par les grands peintres de la seconde moitié du XX^e siècle, notamment américains, les *Balls and Tunnels* sont un jeu de hasard. La toile, teintée d'encre dans une baignoire, reçoit des accents portés à l'acrylique. La série déjoue tout lyrisme existentiel mais affirme dans la dérision de son titre sexué l'existence d'une peinture qui ne soit pas le seulapanage des hommes.

L'exposition sera accompagnée de la publication d'un catalogue trilingue (français, anglais, allemand) comportant quatre essais par Jacqueline Lichtenstein, Professeur à la Sorbonne, Claire Brunet, psychanalyste, Beatrice von Bismarck, professeur d'histoire de l'art et de théorie visuelle à la HGB de Leipzig, Jürgen Harten, Directeur honoraire de la Kunsthalle de Düsseldorf.

Carré d'Art - Musée d'art contemporain ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h.

Entrée: 5 euros, tarif réduit: 3,70 euros

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Carré d'art-Musée d'art contemporain de Nîmes organise une importante exposition monographique de l'artiste Valérie Favre qui présentera plus de 70 œuvres.

Peintre d'origine suisse, Valérie Favre s'est tout d'abord fait connaître en France comme actrice, puis à partir de 1991 elle se tourne à nouveau vers la peinture, son premier intérêt. Elle a souvent évoqué ce tournant dans sa carrière comme la possibilité de quitter la place de l'interprète pour celle de l'auteur. Valérie Favre travaille par séries qui s'entrecroisent.

Depuis les années quatre-vingt-dix, elle établit une taxinomie du pictural à partir d'objets quotidiens (les tapis de bains, l'oreiller, le mouchoir) ou d'éléments empruntés à la tradition picturale (les fraises, la robe rouge, le portrait). Une salle dans l'exposition évoquera ce laboratoire de l'œuvre à partir d'une sélection de dessins, carnets, collages, représentations de rêves et de la présence de *La Poulinière* : objet-machine conçu par l'artiste en 1989 pour donner un cadre de temps et d'espace à la représentation de tableaux « périmétriques » qu'elle allait aborder.

L'exposition rassemblera plusieurs ensembles d'œuvres à partir de 2002 autour de ses personnages de prédilection : la lapine, l'aigle déchu, les centaures, les majorettes. Y seront présentées intégralement les séries d'*Autos dans la Nuit* ou des *Suicides*. Entre contes et références cinématographiques, la peinture de Valérie Favre n'illustre pas seulement un panthéon personnel. Elle porte une réflexion sur la scénarisation de la société contemporaine.

Dans une exposition clairement revendiquée comme l'expression du seul medium de la peinture, Valérie Favre a choisi un parcours non linéaire. Aux espaces consacrés à l'expansion de la peinture, à la manipulation physique de la matière picturale telle qu'elle s'affirme dans les grandes compositions par la mobilité de la touche, succèdent des arrêts réflexifs sur une pratique qui ne se donne pas comme première pour une artiste qui s'est affrontée, comme actrice, d'abord au langage. Le premier de ces décrochements est l'espace d'entrée dominé par un podium posé sur des tréteaux, réinterprétation du podium du logo des studios *Columbia Pictures*, sur lequel sont offerts au public des photocopies de dessins, notes de travail, articles de presse. Tout autour, les *Lapines Univers Columbia*, joyeux logos personnels de l'artiste, usurpent la place du logo néo classique. Dansantes, sautantes, armées d'un portable ou jouant de la musique, les lapines prennent d'assaut le socle. Ce dispositif vise à propulser le visiteur, avant même son entrée dans les salles du musée, sur une scène et à l'inclure comme partie prenante du processus allégorique et onirique à la base des œuvres récentes de Valérie Favre.

Deuxième rupture : les peintures abstraites des *Balls and Tunnels*, réalisées de façon parfaitement régulière, affirment le souhait de l'artiste de pouvoir expérimenter deux pratiques opposées ; l'une dominante, figurative et l'autre abstraite. Depuis 1995, une fois par an, Valérie Favre s'affronte à la peinture informelle. Dans la plus grande salle, huit tableaux abstraits (300 x 190 cm) sont accrochés à espaces réguliers sur le mur du fond de la salle. Mais contrairement aux vocabulaires expressifs mis en place par les grands peintres de la seconde moitié du XX^e siècle, notamment américains, les *Balls and Tunnels* relativisent toutes les décisions prises par l'artiste sur ses tableaux figuratifs car elles sont peintes au hasard : la toile est simplement trempée dans une baignoire pleine d'encre colorée. La série déjoue tout lyrisme existentiel mais affirme dans la dérision de son titre sexué l'existence d'une peinture qui ne soit pas le seul apanage des hommes.

Enfin, une grande salle est consacrée à la présentation des dessins et projets. Datés de 1989 à 2009, ils représentent une sorte de coupe diachronique dans le travail et mettent en évidence l'ancienneté de thèmes importants : l'annonciation représentée comme l'arc tendu vers une cible, le cheval, le centaure, l'équilibre, l'envol représenté par une spirale que l'on retrouve dans *Second Life*. Présentés dans un labyrinthe de vitrines et de tables ou sur un panneau mobile comme des propositions et non comme de belles feuilles achevées, ils ressortissent à des régimes très divers : schémas de fonctionnement de machines, diagrammes, dessins de rêves, scripts qui soulignent les possibilités narratives de la figuration ou plus rarement dessins précis pour

une composition peinte. Ils font face dans l'atelier aux feuilles de Paperboard ou aux larges feuillets où sont notés à côté de dessins les mots clés, les fragments de phrases qui orientent la recherche. Au crayon et à la gouache des premières années, succèdent la plume et l'aquarelle avec une confiance dans le geste qui n'existait pas et accompagne désormais le développement de la matière picturale. Dès les années quatre-vingt-dix, le dessin s'organise comme un face à face du langage et de l'image. Un choix de cahiers de 1989 à 2008 rend compte de la poursuite quotidienne tant conceptuelle que figurative de projets.

La seule vidéo montrée a été créée dans une salle de répétitions de Hellerau, premier lieu pluridisciplinaire situé au nord de Dresde. Première cité-jardin d'Allemagne, cette petite ville, fondée en 1909, accueille de nombreux chercheurs progressistes comme Jaques Dalcroze, musicien et chorégraphe suisse inventeur de la rythmique et à ce titre une source importante dans la formation d'une nouvelle gestuelle dans la danse et le spectacle contemporain, ou le pédagogue Alexander Sutherland qui crée là sa première école libertaire, devenue Summerhill après son transfert en Angleterre. A l'invite d'un acteur nain, les retraités conviés à un goûter par l'artiste constituent une ronde au son de la musique Klezmer. La vidéo interroge les questions de l'altérité et de la constitution d'une communauté dans une ville dont toute la vie intellectuelle a été interrompue au moment du nazisme. Le format de l'image annonce celui des *Short Cuts*. Petites peintures énigmatiques au titre repris du film de Robert Altman de 1998 ; celles-ci ont le format allongé du cinémascope ou aussi bien des panneaux de prédelles et des coffres de mariage de la Renaissance italienne, tous genres consacrés au récit. Traités comme des flashes, ils sont centrés sur une figure ou une scène toujours placées dans un espace flottant.

La pratique de Valérie Favre, si elle est reconquête d'une technique traditionnelle pour laquelle elle n'a pas reçu de formation académique, ne s'arrête pas là. Elle pose une question essentielle pour qui ne veut pas se cantonner à l'abstraction ou à la déclinaison des codes et des matériaux de la peinture. Comment se forment les éléments d'un récit qui, à l'époque contemporaine, ne peut trouver sa justification dans aucune mythologie ou histoire établie ? Si la pratique avérée de Valérie Favre est nourrie par le regard porté sur l'histoire de l'art et le cinéma. Certains corps humides et informes rappellent Böcklin (les *Redescriptions*, les *Drei Hexen nach Füssli*, sont des remakes de la *Descente de Croix* de Rembrandt ou du *Macbeth* de Füssli.) Le titre de *Secret Service for the Queen*, imprime au tableau un petit air de James Bond ; son récit lui-même reste fragmentaire et énigmatique. Certaines œuvres comme *Autoportrait* et *Second Life* peuvent même, dans la rupture de la figuration, évoquer un rébus, i.e. une image dont le sens est ailleurs. C'est d'ailleurs face à ces œuvres placées à touche-touche, c'est à dire au risque de manquer la lisibilité puisque certaines d'entre elles sont des triptyques tandis que d'autres sont unes, qu'est exposé le monument hommage à la dramaturge anglaise Sarah Kane dont l'œuvre aborde l'existence humaine sous le signe de l'interrogation et du fragment. Objet opaque, Sarah Kane apparaît comme un meuble peint en vert bouteille avec des portes fermées, une tablette éclairée par un néon enfoncée dans la profondeur du meuble, un thermostat et une sorte de visière elle-même éclairée. Valérie Favre mène souvent de pair sur plusieurs années des séries qui s'entrecroisent et l'œuvre qui en ressort est placée sous le signe de la fluidité, du déséquilibre et peut-être même du danger, comme certains des espaces considérés. Dès l'entrée, les bannières qui entourent l'atrium traduisent un espace instable et accélèrent la chute du landau de la célèbre scène du *Potemkine* d'Eisenstein, dans une manière particulièrement rapide (les bannières ont été réalisées à partir de dessins de 10 x 20 cm agrandis) structurée par le fort contraste des noirs et des blancs. Les éléments architecturaux (volière, maison) sont des espaces de transition, soit formellement éclatés dans la descendance du cubisme, soit isolés de leur contexte normal comme les nombreux pavillons dans les bois du cycle *Der Dritte Bruder Grimm*. Centaure, femme lapine, lion logo, faune, majorette (femme soldat), il y a peu de personnages qui ne soient empreints d'une double identité. A l'opposé de cette contamination des thèmes, les passages d'une palette à l'autre semblent plus définitifs bien que se jouxtent dans l'exposition les petites peintures lavées des *Selbsmord* et la matière plus chargée des grandes compositions.

La première salle impose un dispositif linéaire, très contraignant qui déploie en une ligne tout autour de l'espace les deux séries d'*Autos in der Nacht* (48 peintures). Cette série explore la question de la réception de

l'image dans son immédiateté, confrontée à la déambulation nécessaire du spectateur pour pouvoir saisir la narration qui se déploie dans la série des *Autos dans la nuit* exposée à l'extérieur d'un module. A l'intérieur de celui-ci il y a toutes une série de petits tableaux de format standard usurpé à la photographie qui énumèrent toutes sortes de suicides possibles.

De 2004 à 2007, Valérie Favre développe la série *Der Dritte Bruder Grimm* (Le troisième frère Grimm) dans laquelle le cheval souvent caparaçonné remplace l'homme. *Die Quelle* (la source), *Frühling* (printemps), *Herbst* (automne) témoignent de la mélancolie et des possibilités oniriques de la forêt allemande, typologie du romantisme qui trouve un contrepoint contemporain dans le centaure et le faune devant le paysage nocturne de Los Angeles. *Mulholland Drive* et *Peter Pan* baignent dans la même atmosphère contemplative, premiers vrais paysages, contrastant avec les rencontres furtives et très urbaines de *Autos in der Nacht*.

Si la période de 2004–2006 voit l'installation des figures mythologiques dans la peinture de Valérie Favre, depuis 2002 elle avait expérimenté les possibilités allégoriques et exemplaires autour de personnages comme la *Pinochiette* et la *Lapine*. Dans les deux dernières salles de l'exposition, la tonalité est plus violente et plus sombre autour des sorcières ou des *Autoscooter*, sorte de parking fantomatique rempli d'auto-tamponneuses. Mais de façon paradoxale, *Kakerlake I* et *III* semblent la première représentation du corps humain démuné et nu, de grand format, ce par quoi commence l'apprentissage traditionnel. Retour à l'histoire : ces scènes trouvent un contrepoint dans la série *Das Gebet* (la prière) : l'aigle du blason allemand, couché devant un radiateur, symbole du confort petit bourgeois, et de la dérision ; à la main de la prière se substitue un ridicule gant de caoutchouc, aplati, dépourvu de vigueur. La grande majorette (*Die Henkerin*) sur laquelle se clôt l'exposition est triomphante mais semble terriblement sombre.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Un catalogue monographique en deux versions bilingues (français-anglais et allemand-anglais) sera édité en coédition avec Hatje Cantz et le Kunstmuseum de Lucerne.

Il comportera quatre essais par

- - Jacqueline Lichtenstein, Professeur à la Sorbonne
- - Claire Brunet, psychanalyste
- - Beatrice von Bismarck, professeur d'histoire de l'art et de théorie visuelle à la HGB de Leipzig
- - Jürgen Harten, Directeur honoraire de la Kunsthalle de Düsseldorf

VALERIE FAVRE

Env. 224 pages

environ 85 documents iconographiques imprimés en couleur

Format 19,6 x 26,5 cm

Ouvrage relié avec jaquette

BIOGRAPHIE

1959 Née à Evillard, Suisse
Vit et travaille à Berlin

Expositions personnelles (sélection)

- 2009 *Visions*, Carré d'Art-Musée d'Art contemporain, Nîmes; Kunstmuseum, Luzern
Alon Segev Gallery, Tel Aviv
- 2008 *Operette*, Kunstverein, Ulm*
Susanne Vielmetter, Los Angeles Projects, Los Angeles
Valérie Favre: Honig in der Sackgasse, Galerie Barbara Thumm, Berlin
Coma, Jocelyn Wolff Gallery, Paris
- 2006 *Der dritte Bruder Grimm*, Haus am Waldsee, Berlin*
- 2005 *Hello Bambi*, Galerie Nathalie Obadia, Paris
Los elementos Pinochiettes, Galerie Senda, Barcelona
- 2004 *Schießerei im Schlafwald*, Westfälischer Kunstverein, Münster*
Hakenschlagen, Galerie Wohnmaschine, Berlin
- 2003 *Forêt*, Musée de Picardie, Amiens*
Valérie Favre, Centro de Arte, Salamanca
- 2002 Galerie Nathalie Obadia, Paris
- 2001 *Fliegen*, Galerie Wohnmaschine, Berlin
Sophie et Patrick, Centre culturel de l'Espal, Le Mans*
Valérie Favre, Fondazione Mudima, Milano*
- 2000 *Intérieurs*, Galerie Nathalie Obadia, Paris
Catapulte pour chiens, Palais des Arts, Toulouse
Choreographie für 40 Rentner und einen Zwerg, Festspielhaus Hellerau, Dresden
- 1999 *Die kranken Schwestern*, Kunsthalle, Luckenwalde; Institut Français, Berlin*
FRAC Auvergne, Écuries de Chazerat, Clermont-Ferrand
- 1998 *Reine Malerei*, Kunsthaus, Dresden*
- 1997 *Les Restes de la Méduse*, Musée de Picardie, Amiens; CREDAC, Ivry-sur Seine; Galerie Nathalie Obadia, Paris*
Jagdzimmer, Centre Culturel Suisse, Paris
- 1996 *Statement*, Art Basel, avec Galerie Nathalie Obadia
- 1995 *Ici et là* (avec Thierry de Duve), Musée Rimbaud, Charleville-Mézières*
- 1994 *Range ta chambre*, Centre d'Art contemporain de Basse Normandie, Hérouville Saint-Clair*
- 1993 Galerie Camille von Scholz, Bruxelles
- 1992 Galerie de Marseille
FRAC de Poitou-Charentes / Les Bains Douches, Chauvigny
- 1991 *Carte blanche à Isabelle de Visscher-Lemaître*, Galerie Catherine Mayeur, Bruxelles
- 1988 Usine éphémère, Paris*

Expositions collectives (sélection)

- 2009 *Elles*, Centre Pompidou, Paris
Ce qui demeure est le Futur-Collection moderne et contemporaine du Musée de Picardie, Maison de la Culture, Amiens
Autour d'un siècle d'art en France 1860-1960, MASP de Sao Paulo, Musée de Porto Alegre
- 2008 *Temporäre Kunsthalle Berlin*, Architektur Galerie Berlin Werkraum, Berlin
Les chemins de la peinture, MAMAC, Nice*
- 2007 *De leur temps-Art contemporain et collections privées en France*, Musée de Grenoble
Wahlverwandtschaften 07, Neues Museum, Weimar
Idylle, DA2 Domus Artium, Salamanca
Parcours #2, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine
- 2006 *Last Exit. Idylle heute*, Phoenix Kulturstiftung, Sammlung Falckenberg, Hamburg
La Force de l'Art, Grand Palais, Paris
Peintures / Malerei, Martin-Gropius-Bau, Berlin
About Painting. Aktuelle Posities van de Schilderkunst, Paraplufabriek, Nijmegen*
Der erste Blick. Die Sammlung GAG, Neues Museum, Weimar*
Anstoß Berlin – Kunst macht Welt, Haus am Waldsee, Berlin
- 2005 *20 ans du Prix de la Fondation Irène Raymond*, Espace Arlaud, Lausanne
La nouvelle peinture allemande, Carré d'Art, Nîmes*
Portraits de femmes de la Bible, Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris
Extraordinary Visions, Nolan-Eckman Gallery, New York
- 2004 *Collection: étape 02/03*, MACVAL, Vitry-sur-Seine

- Made in Berlin*, Art Forum, Berlin
De leur temps, Musée des Beaux-Arts, Tourcoing
Cremers Haufen. Alltag, Prozesse, Handlungen: Kunst der 60er Jahre und heute, Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte, Münster
 2002 *Over the Moon*, Kunstamt Kreuzberg-Bethanien, Berlin
Peinture-Figures-Peinture, Cattle Depot, Hongkong; Metropolitan Museum of Manila, Philippines
Ici Berlin, Galerie Charlotte Moser, Genève
Snowcrash, Kunst und Medienzentrum Adlershof, Berlin
 Fondation Mallet-Stevens, Paris
 2001 *Ich bin ich, weil mein kleiner Hund mich kennt*, 2yk Galerie, Berlin
 1999 *View*, Galerie Eigen + Art, Berlin
Peindre la peinture, Hanlim Art Museum, Seoul
France, une nouvelle génération, Musée, Sintra
Histoire d'une collection, FRAC Auvergne, Vichy
 1998 *Virtuel, Love Réel*, Espace Paul Ricard, Paris
Février à New York, Galerie Nathalie Obadia, New York
Spiel der Gattungen, Fondation Électra, Paris
 Edouard Broida Collection, Museum of Art, Orlando
 1997 *Perspektiven der Französischen Schweiz*, Espace Arlaud, Lausanne
Figures et paysages, FRAC, Ile de France; Centre Rhénan d'Art contemporain d'Alsace
Celest'art, Célestat
Les sept péchés capitaux, Centre Georges Pompidou, Paris
Transit, ENSBA, Paris
 1996 *Peinture, parcours tramés*, Toulouse
 Salon de Montrouge
Räuber des Strandguts, Künstlerhaus Bethanien, Berlin; Künstlerwerkstätten Lothringer Straße, München*
Collection du Frac Poitou-Charentes, Musée de Cognac
 1995 *1977/1995*, Galerie Camille von Scholz, Bruxelles
Étrangères au paradis, Le Monde de l'Art, Paris
L'Art du tampon, Musée de la Poste, Paris*
Presque Blanc, Galerie Natacha Knapp, Lausanne
 Galerie Van Aethem, Maastricht
 1994 Galerie Nathalie Obadia, Paris
Le Papillon sur la roue, Palais des Beaux-Arts, Toulouse
 1993 *Jours tranquilles à Clichy*, Paris; New York
 1992 *Opus Parvum*, Galerie de Marseille; Galerie Montenay, Paris
 1991 *Prix Gras-Savoie*, ENSBA, Paris
Blancs dominants, Galerie Charles Sablon, Paris
 Galerie Jaques Losserand, Annecy
 1990 *Bakakai*, Paris
Papier à lettres, Musée de la Poste, Paris
 1989 *Les Paysages dans l'Art contemporain*, ENSBA, Paris
Coup d'envois, Musée de la Poste, Paris*
 1988 *Le Chiffre*, Carré des Arts, Paris*
 1987 Salon de Montrouge

* Catalogues

Collections publiques

Artothek NBK, Berlin
 Caisse des Dépôts et Consignations, Paris
 Carré d'Art-Musée d'Art contemporain, Nîmes
 Collections Les Uniques, faïences, RMN, Paris
 FDAC, Val de Marne
 Fonds municipal de la ville de Paris
 FNAC, Paris
 FRAC, Ile-de-France
 FRAC, Poitou-Charentes

MACVAL, Vitry-sur-Seine
 Musée de Picardie, Amiens
 MNAM, Centre G. Pompidou, Paris

Prix

2006 Livre bibliophilique,
 Ministère de la Culture, Paris
 1996 Prix de peinture, Salon de Montrouge
 Villa Waldberta, München
 1995 Prix de la Fondation Irène Raymond, France

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

- Choix de cahiers de 1989 à 2008. Courtesy de l'artiste
- *La Poulinière*, 1989, objet, 35 x 20 x 20 cm. Courtesy de l'artiste
- *Masque*, 1993, laine et plâtre, 30 x 40 cm. Collection Gilles et Marie-Françoise Fuchs
- *Le Lien entre les choses*, 1994, laine et savon, dimensions variables. Collection Françoise Ninghetto
- *Choreographie für Hellerau für 40 Rentner und einen Zwerg*, 2000, vidéo, 18'20". Courtesy de l'artiste
- *Sarah Kane*, 2002, bois et technique mixte, 206 x 104 x 93 cm. Collection Urbain & Elisabeth Souriau
- *Autos in der Nacht*, *Autos in der Nacht*, 2002-2003, 24 peintures, huile sur toile, 30 x 40 cm chacune. Collection Diez-Cascon, Barcelona
- *Balls and Tunnels*, 2003, encre sur toile, 300 x 190 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Das Gebet*, *Das Gebet*, 2003, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Hamburg
- *Das Gebet*, *Das Gebet*, 2003, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Hamburg
- *Zebra*, 2003, huile sur toile, 50 x 40 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Selbstmord Serie*, 2003-2007, 18 peintures, huile sur toile, 24 x 18 cm chacune. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Selbstmord Serie*, 2003-2008, 5 peintures, huile sur toile, 24 x 18 cm chacune. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Selbstmord Serie*, 2003-2008, 13 peintures, huile sur toile, 24 x 18 cm chacune. Courtesy Susanne Vielmetter, Los Angeles Projects
- *Der Dritte Bruder Grimm*, *Madrid*, 2004, huile sur toile, 170 x 130 cm. Collection privée
- *Peau de bois*, 2004, objet, bois et tissu, 160 x 42,5 x 42 cm. Courtesy de l'artiste
- *Autos in der Nacht*, *Autos in der Nacht*, 2004-2006, 24 peintures, huile sur toile, 30 x 40 cm chacune. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Balls and Tunnels*, 2005, encre sur toile, 300 x 190 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Das Gebet*, *Das Gebet*, 2005, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Berlin
- *Der Dritte Bruder Grimm*, *Die Quelle am Bach*, 2005, huile sur toile, 196 x 184 cm. Collection privée, Hamburg
- *Balls and Tunnels*, 2006, encre sur toile, 300 x 190 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Das Gebet*, *Das Gebet*, 2006, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Hamburg
- *Der Dritte Bruder Grimm*, *Le Diable probablement*, 2006, huile sur toile, 147 x 130 cm. Collection privée, Berlin
- *Der Dritte Bruder Grimm*, *Suggestion*, 2006, huile sur toile, 250 x 350 cm. Collection privée, Allemagne du sud
- *Lapine Univers Columbia*, *Mit Adler*, 2006, huile sur toile, 40 x 30 cm. Collection de l'artiste
- *Selbstmord Serie*, 2006-2008, 9 peintures, huile sur toile, 24 x 18 cm chacune. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Balls and Tunnels*, 2007, encre sur toile, 300 x 190 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Das Gebet*, *Das Gebet*, 2007, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Paris
- *Der Dritte Bruder Grimm*, *Frühling und Hybride*, 2007, huile sur toile, 198 x 178 cm. Collection privée, Allemagne du sud
- *Idiotinnen*, *Columbia Variation*, 2007, huile sur papier, 172 x 151,5 cm. Kunert Collection, Berlin
- *Idiotinnen*, *Columbia Variation (Bocksprung)*, 2007, huile sur papier, 174 x 151,5 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Lapine Univers Columbia*, *Mit Handy*, 2007, huile sur toile, 40 x 30 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Mulholland Drive*, 2007, huile sur toile, 198 x 178 cm. Collection Michael Schultz, Berlin
- *Peter Pan*, 2007, huile sur toile, 200 x 180 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Second Life*, 2007, huile sur toile, 170 x 130 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Short Cuts*, *Asperges d'après Manet*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Short Cuts*, *Die Nacht*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm

- **Short Cuts**, *Faune et la mort*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Collection Gilles et Marie-Françoise Fuchs
- **Short Cuts**, *Ring*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Collection Leo Fee
- **Short Cuts**, *Saint Georges et le dragon*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Collection Y. & M. Guigon
- **Short Cuts**, *Shooper*, 2007, huile sur toile, 20 x 50 cm. Collection privée, Mulhouse
- **Short Cuts**, *Uhus*, 2007, huile sur toile, 20 x 40 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Volière I*, 2007, huile sur toile, 170 x 390 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- **Short Cuts**, *Saint Georges et le dragon, version péplum*, 2007-2008, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Autoportrait*, 2008, huile sur toile, 170 x 130 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Autoscooter Garage II*, 2008, huile sur toile, 250 x 310 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Balls and Tunnels*, 2008, encre sur toile, 300 x 190 cm. Collection Christof Kerber
- *Das Gebet, Das Gebet*, 2008, huile sur toile, 40 x 60 cm. Collection privée, Paris
- *Die drei Hexen nach Füssli*, 2008, huile sur toile, 170 x 130 cm. Collection privée
- *Die drei Hexen nach Füssli*, 2008, huile sur toile, 170 x 130 cm. Collection privée, Allemagne du Sud
- *Kakerlake I*, 2008, huile sur toile, 250 x 195 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- **Lapine Univers**, *Cyclope*, 2008, huile sur papier, 65 x 50 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- **Lapine Univers Columbia**, *Die Musik Spielt*, 2008, huile sur toile, 40 x 30 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- **Lapine Univers Columbia**, *Zauberin*, 2008, huile sur papier, 225 x 152 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Secret Service for the Queen*, 2008, huile sur toile, 170 x 380 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- **Selbstmord Serie**, *Les Pendus*, 2008, 5 peintures, huile sur toile, 24 x 18 cm chacune. Courtesy Susanne Vielmetter, Los Angeles Projects
- **Short Cuts**, *Black Maria*, 2008, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- **Short Cuts**, *Honig in der Sackgasse*, 2008, huile sur toile, 20 x 50 cm. Collection privée, Berlin
- **Short Cuts**, *Maria Verknüpfung*, 2008, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- **Short Cuts**, *Sarah Verknüpfung*, 2008, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- **Short Cuts**, *Messerschnitt*, 2008, huile sur toile, 20 x 40 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm
- *Volière II*, 2008, huile sur toile, 170 x 390 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Balls and Tunnels*, 2009, encre sur toile, 300 x 195 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Balls and Tunnels, Ersatz 2004*, 2009, encre sur toile, 300 x 195 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Das Gebet, Das Gebet*, 2009, huile sur toile, 40 x 60 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Kakerlake III*, 2009, huile sur toile, 250 x 195 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- *Bonnard Kuss III, motifs et synergies*, 2009, huile sur toile, 196 x 184 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Die Henkerin*, 2009, huile sur toile, 250 x 150 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff
- *Les Petits Reflets du monde*, 2009, trois vases peints, 25 x 12 cm, 32 x 16,5 cm et 27 x 12,5 cm. Courtesy Galerie Barbara Thumm & Galerie Jocelyn Wolff. Collection privée, Berlin
- **Short Cuts**, *Fortuna*, 2009, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff
- **Short Cuts**, *Dynamite*, 2009, huile sur toile, 20 x 50 cm. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Coordonnées

Carré d'Art – Musée d'art contemporain
Place de la Maison Carrée - 30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70 – Fax : 04 66 76 35 85

E-mail : info@carreartmusee.com

Site web : <http://carreartmusee.nimes.fr>

Tarifs

Individuels :

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 3,70 € (étudiants, groupes à partir de 20)

Groupes scolaires :

Forfait de 27 € pour 10 à 40 élèves jusqu'à 16 ans

Gratuités

Le premier dimanche du mois

Etudiants en art, histoire de l'art, architecture

Artistes

Personnels de musées

Journalistes

Enfants individuels de moins de 10 ans

Visites guidées

Comprises dans le droit d'entrée : départ accueil Musée, niveau + 2.

Programme précis disponible ultérieurement.

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 6 à 14 ans, sur rendez-vous

Gratuit jusqu'à 10 ans ; 3,70 € au-delà

Pour les individuels : de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription

Pour les groupes : du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel
Contact : Sophie Gauthier (serviceculturel@carreartmusee.com)

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h les 10 et 20 juin, les 16 et 22 juillet, les 11 et 20 août, le 9 septembre.

Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art.

EXPOSITION À VENIR

PROJECTIONS

14 octobre 2009 – 3 janvier 2010 (à confirmer)

Vernissage : Mardi 13 octobre 2009 (à confirmer)

Le progrès a longtemps été considéré comme un mouvement continu. Très vite après les premières prises en compte du phénomène de la vitesse au tournant de la Première Guerre mondiale, des artistes se sont intéressés au saut et à la rupture. Cette accélération dans ce qu'elle suppose de trous et de brèches apparaît très vite comme une mise en cause de la notion de progrès.

Projections réunira les œuvres d'une dizaine d'artistes contemporains nés entre 1961 et 1980. Elles ont pour point commun l'intérêt pour les manipulations de temps, pour certaines en référence à la science fiction et pour d'autres en prise directe avec un réexamen des acquis modernistes notamment en terme d'architecture. Ces œuvres trouvent à s'exprimer en vidéo et expriment une vraie compétence dans les domaines de la 3D, du jeu vidéo et des espaces simulés. Elles embrassent aussi les questions de décalage induites par le stockage et l'utilisation de données informatiques. Ces univers font référence à l'art moderne qu'est le cinéma pour sa capacité à générer des représentations et des fictions mimétiques de la réalité et de simultanément soustraire le spectateur à sa propre vie et au réel le temps de la projection. Le recours à l'utilisation de médiums traditionnels, voire décalés comme le dessin très fouillé, de facture réaliste allant jusqu'au dessin façon gravure scientifique du XIX^e siècle, accélère la sensation que ces œuvres trouvent leur point commun dans des manipulations.

Artistes présentés : Daniel Arsham, Gordon Cheung, Chris Cornish, Jean-Pascal Flavien, Cyprien Gaillard, Laurent Grasso, Michael Landy, Iñigo Manglano-Ovalle, Tobias Putrih